



## CONTRIBUTION DE L'AUTOMOBILE CLUB DU NORD DE LA FRANCE AU PLAN DE MOBILITE 2022 DE LA MEL

Aujourd'hui la voiture reste le moyen de déplacement préféré des Français. Une étude très récente le démontre encore.

Malgré tous les efforts consentis pour développer les transports en commun, le vélo ainsi que les différents modes doux, et l'objectif du précédent PDU qui était de diminuer la part des déplacements en voiture de 56% à 35%, cette part a encore augmenté en passant à 57,5% ! C'est à dire que le résultat est complètement à l'opposé des objectifs affichés...

Avant de bâtir des grands plans de mobilité, de déplacements, de construire des usines à gaz en voulant absolument forcer les usagers à utiliser de moins en moins leurs véhicules, la bonne question qu'il faut se poser, c'est pourquoi les Français, et notamment ceux qui se déplacent au sein de la MEL, l'utilisent de plus en plus pour se déplacer.

**C'est très simple** : Mis à part les modes de déplacements individuels comme la marche, le vélo, la trottinette ou autres rollers, mais qui sont limités à de courtes distances, c'est le seul moyen de transport permettant de se déplacer d'un point fixe précis à un autre sur n'importe quelle distance. C'est aussi le moyen de déplacement le plus confortable, le plus sûr (*voir plus bas*), le plus agréable, le plus facile, qui offre le plus de liberté, le plus de convivialité.

Bref, **c'est le moyen de transport de l'avenir**, et non pas du passé, comme aime à le dire la majorité bien pensante.

Autre question qui peut paraître saugrenue, mais qui est capitale : pourquoi vouloir restreindre l'utilisation de la voiture ?

**La pollution de l'air ?** Les chiffres démontrent que celle-ci est en très nette régression en France (*voir les études annuelles du CITEPA*).

On respire aujourd'hui beaucoup mieux qu'on respirait il y a 30 ans.

De plus ces études démontrent que ce n'est pas la voiture qui pollue le plus (*elle est responsable de 13 à 15% seulement des émissions de particules fines par exemple...*).

On l'a bien vu au moment du premier confinement dur en mars 2020, qui a vu des pics de pollution se former alors que très peu de véhicules circulaient !

De plus les futures voitures pollueront encore moins.

**Les embouteillages ?**

Oui, bien sûr il y a des engorgements inacceptables, mais il suffirait d'une diminution de la circulation de 5 à 7% pour les éviter.

Aujourd'hui avec le développement du télétravail, ils ont pratiquement disparu de certains axes, et très largement diminué sur les autres de la métropole.

## **La mortalité routière ?**

Nous sommes passés de plus de 18 000 morts en 1972, à 2 780 en 2020, soit une division par 6,5, alors que le nombre de voitures a doublé. On ne connaît pas d'autre domaine ayant connu une telle amélioration.

Les voitures modernes sont de plus en plus sûres, et l'électronique embarquée va encore se développer, et améliorer la sécurité des véhicules devenus de véritables ordinateurs.

Pour répondre à ces « inconvénients » qui n'en sont plus vraiment, la solution est donc dans le développement des énergies propres, du télétravail, d'horaires d'études et de travail décalés, des espaces de coworking en dehors des zones urbaines, du covoiturage, de l'amélioration de la technicité et de la sécurité des véhicules.

La solution n'est donc pas de restreindre l'usage de l'automobile quand on a besoin, mais de modifier l'organisation du travail pour le restreindre, ou de décaler son usage dans le temps pour que tous les automobilistes ne se retrouvent pas en même temps sur la route.

Alors avant de dépenser des milliards en développant des transports collectifs peu utilisés, en pistes cyclables qui ne concernent que très peu d'usagers, ou en autres dépenses faramineuses pour d'autres modes doux qui resteront toujours très marginaux, il faut savoir se poser les bonnes questions, être très pragmatique, simple, et terre à terre.

La réalité, ce sont aussi des milliers d'usagers de la route qui viennent tous les jours travailler à la MEL, mais résident à l'extérieur. Ils n'ont pas les moyens de vivre dans l'espace urbain des communes de la MEL, et pour ces usagers, il n'y a pas d'autre solution que la voiture, ils n'ont pas le choix, c'est aussi simple que cela.

Les autres moyens de transport ne sont pas adaptés à leurs besoins, et on ne pourra jamais développer suffisamment de transports collectifs pour toutes les zones d'habitation qui entourent la MEL, du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest.

Cette tendance de l'éloignement du lieu de travail s'est encore développé avec les différents confinements qui ont amené de plus en plus d'urbains à déménager à la campagne.

Il y a un moment où il faut être réaliste. Rêver c'est bien, mais totalement inefficace. C'est ce qu'a fait le PDU depuis ses débuts, et on a bien vu le résultat.